



HAL
open science

La poésie de Victor Hugo dans les recueils scolaires de morceaux choisis (des années 1910 à la Libération)

Jordi Brahamcha-Marin

► **To cite this version:**

Jordi Brahamcha-Marin. La poésie de Victor Hugo dans les recueils scolaires de morceaux choisis (des années 1910 à la Libération). L'atelier du XIXe siècle : "Le XIXe siècle vu par le XXe siècle", Société d'études romantiques et dix-neuviémistes, Nov 2013, Paris, France. <hal-01421196>

HAL Id: hal-01421196

<https://hal.science/hal-01421196v1>

Submitted on 29 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

La poésie de Victor Hugo dans les recueils scolaires de morceaux choisis (des années 1910 à la Libération)

Jordi Brahamcha-Marin (Université du Maine)

L'étude de la fortune scolaire de Victor Hugo s'impose comme une évidence : « Hugo, écrit Isabelle Jan, reste dans la mémoire des Français comme le poète le plus pratiqué à l'école (après La Fontaine) et l'un de ceux dont on se souvien[t] le mieux (après La Fontaine)¹ ». Hugo, plus que tout autre auteur peut-être (hormis La Fontaine ?), est un auteur scolaire : non seulement un auteur qu'on lit, qu'on étudie et qu'on apprend à l'école, au collège ou au lycée, mais aussi un auteur dont l'image a pu être très largement déterminée, pour des générations de Français, par le discours tenu dans l'enseignement primaire et secondaire – et en particulier dans les manuels scolaires.

La présence de Hugo dans les manuels a déjà été étudiée par Roger Fayolle, dont l'article sur la question a paru en 1985 dans la revue *Europe*, avant d'être repris sous une forme abrégée dans l'ouvrage collectif *La Gloire de Victor Hugo*². Nous nous appuyerons sur certaines de ses remarques, pour développer un propos dont l'objet sera cependant plus spécifique que le sien :

1° D'un point de vue chronologique, nous nous limiterons à la période qui va du début des années 1910 jusqu'en 1944. Cela dit, certains des manuels étudiés ont été édités pour la première fois avant 1910, voire à la fin du XIX^e siècle : nous les incluons dans la mesure où ils sont réédités et réutilisés dans les classes jusqu'après 1910. Ainsi, le manuel de Cahen (1880) est réédité jusqu'en 1920, sans changement notable entre les éditions.

2° Du point de vue du corpus, nous nous limitons, par souci d'homogénéité, aux recueils de morceaux choisis, en excluant aussi bien les anthologies scolaires spécifiquement hugoliennes (celles notamment publiées par Maurice Levaillant en 1931³, et par Levaillant et Cécile Daubray en 1942⁴) que les manuels d'histoire littéraire (Brunetière, Lanson, Doumic, Faguet, etc.). Nous nous limitons aussi aux recueils du secondaire et de l'Enseignement primaire supérieur. Au total, nous avons pris en

¹ Isabelle JAN, « Le Victor Hugo de la jeunesse. Le cercle de famille », in Pierre GEORGEL (dir.), *La Gloire de Victor Hugo*, Paris, Ministère de la Culture, Éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1985, p. 479.

² Roger FAYOLLE, « Victor Hugo et les manuels scolaires », in *Europe*, n° 671, 1985, p. 180-202 ; « Le Victor Hugo de la jeunesse. Hugo des écoliers, des collégiens et des lycéens », in Pierre GEORGEL (dir.), *La Gloire de Victor Hugo*, op. cit., p. 473-77.

³ Maurice LEVAILLANT, *L'Œuvre de Victor Hugo : poésie, prose, théâtre...*, Paris, Delagrave, 1931.

⁴ Maurice LEVAILLANT, Cécile DAUBRAY, *La Poésie de Victor Hugo*, Paris, Delagrave, 1942.

compte vingt et un titres, répartis sur l'ensemble de notre période, et d'importances très diverses : la plupart sont assez confidentiels, et demeurent dans l'ombre d'une poignée de manuels plus fameux, plus souvent réédités et mieux diffusés, comme le Cahen, le Marcou, le Des Granges, le Braunschwig et le Chevaillier et Audiat⁵.

3° Enfin, nous limitons notre étude au corpus poétique de Hugo, sans nous intéresser, sauf à titre de comparaison, à la fortune scolaire de son théâtre ou de son œuvre romanesque.

La sélection de morceaux choisis dans l'œuvre poétique de Hugo est d'autant plus délicate que le corpus est immense. Choisir de mettre en valeur tel ou tel recueil, puis tel ou tel poème, cela constitue une opération critique forte – comme, du reste, le fait de les agrémenter de notices, notes, commentaires... Mais il s'agit d'un geste critique particulier, qui obéit à une série de critères souvent contradictoires. Le recueil est certes le fruit de la sensibilité et de l'intelligence personnelles d'un auteur (ou de plusieurs), et le reflet indirect d'un discours critique savant, mais il est aussi soumis, c'est son originalité, à des contraintes propres à l'institution scolaire : il s'agit de choisir les textes les plus aptes à développer le goût, la sensibilité et la moralité de l'élève, en respectant un certain nombre de règles impératives (longueur, contenu moral...) et en s'inspirant d'un canon toujours déjà établi par les manuels antérieurs, à la fois parce que ceux-ci constituent un vaste réservoir de textes où il est commode de puiser, et parce qu'il est délicat d'ignorer les morceaux consacrés par la tradition au risque de priver les élèves de quelques textes devenus incontournables. C'est ce jeu d'influences complexes qui détermine l'image de Hugo dans les anthologies scolaires. On envisagera cette question sous deux aspects successifs : on commencera par quelques repérages quantitatifs quant à la place de la poésie de Hugo dans les recueils de morceaux choisis, et quant au choix des poèmes et des recueils retenus ; puis l'on verra quels sont les grands axes critiques qui, dans les notices et commentaires annexes, sont censés rendre compte des textes proposés.

I. Repérages quantitatifs

Sans surprise, on constate que la poésie de Hugo se fait, dans presque tous les manuels considérés, une place prépondérante. Un quasi-consensus règne aussi, logiquement, quant à sa valeur littéraire. Les auteurs, souvent généreux en superlatifs, apprécient la force de ses images, ses qualités formelles de poète, mais aussi la générosité de son inspiration sociale ; on est volontiers admiratif

⁵ Les références précises des volumes consultés figurent dans la bibliographie.

devant le volume et la diversité de sa production. Ce jugement globalement très positif n'exclut pas que beaucoup d'auteurs lui adressent aussi quelques reproches, qu'on retrouve d'un manuel à l'autre et qui sont cohérents avec ceux qu'on lit dans les manuels d'histoire littéraire : Hugo est trop emphatique, abuse de certains procédés (l'antithèse notamment !), n'a que des idées banales et déploie un discours creux et sonore. Au chapitre des jugements négatifs, signalons que les quelques manuels d'inspiration catholique que nous avons consultés⁶, destinés à l'enseignement privé, sont assez réservés : ils accordent à Hugo une place moins importante, et les auteurs concernés reprochent à Hugo non seulement ses fautes de goût littéraires, mais aussi son manque de moralité et son rapport à la religion.

En ce qui concerne le choix des poèmes, on constate dans l'ensemble de la période que les trois grands recueils de l'exil (*Les Châtiments*, *Les Contemplations* et *La Légende des Siècles*⁷) représentent toujours environ la moitié des textes reproduits : ils sont perçus comme le cœur de la production poétique hugolienne. *La Légende des siècles*, notamment, est très pratiquée dans les petites classes. La fortune des autres recueils est plus instable. Au début de la période, les recueils de la monarchie de Juillet⁸ sont à l'honneur : les notices et commentaires qui accompagnent les poèmes ont tendance à découper l'œuvre poétique hugolienne en fonction des sous-genres (lyrique, épique, satirique et dramatique), et la grande fortune des *Contemplations* rejaille alors sur les recueils lyriques antérieurs, éventuellement perçus comme annonçant ou préparant le grand recueil futur, et dignement représentés par *Les Feuilles d'automne* (dans les recueils antérieurs à 1910), puis par *Les Rayons et les Ombres*. À partir des années 1910 et 1920, les découpages internes à l'œuvre de Hugo se font plutôt selon des logiques chronologiques et biographiques, le départ en exil constituant la grande césure : dès lors, les premiers recueils perdent en importance.

Cela dit, la présence ou l'absence des recueils antérieurs ou postérieurs à l'exil est, dans l'ensemble, fragile et fluctuante, car elle tient souvent à la fortune particulière d'un seul poème, qui peut toujours passer de mode : les mêmes poèmes sont très souvent repris par les différents auteurs. Le succès des *Feuilles d'automne* tient largement à celui de « Lorsque l'enfant paraît... », qui se démode après 1910 ; celui des *Rayons et les Ombres* à partir de 1910 tient essentiellement à la reprise

⁶ Il s'agit du manuel de l'abbé Ragon et de celui de l'abbé Calvet, ainsi que d'une anthologie proposée par des Rédemptoristes et signée « J.M.J.A. de Nantes ».

⁷ Pour ce dernier recueil, tous les poèmes sauf un sont empruntés à la première série, parue en 1859. La nouvelle série et la dernière série, parues après l'exil, sont à peu près ignorées des compilateurs.

⁸ *Les Feuilles d'automne*, *Les Chants du crépuscule*, *Les Voix intérieures* et *Les Rayons et les Ombres*.

fréquente d' « Oceano Nox », poème le plus cité dans notre corpus – à égalité avec « L'Expiation » (*Les Châtiments*).

On peut aussi tenter d'organiser les textes en fonction de quelques grands thèmes récurrents, qui tous construisent une certaine image du Hugo poète. L'ampleur modeste de ce travail nous contraint à n'en traiter qu'un : nous sacrifions donc de possibles études sur Hugo poète de la nature, poète des animaux, poète social et politique, ou poète-philosophe, au profit de quelques remarques sur Hugo poète de l'enfance. Notons par ailleurs qu'il y aurait, en revanche, peu à dire sur le Hugo poète de l'amour, à peu près absent des anthologies⁹.

Sans surprise, Hugo est donc un poète de l'enfance. Il y a trois générations d'enfants dans l'œuvre poétique de Hugo : la sienne propre (et celle de ses frères), celle de ses enfants, et celle de ses petits enfants. Si l'image du Hugo grand-père s'est imposée dans les représentations collectives, ce sont pourtant les deux premières générations d'enfants qui sont les plus représentées dans nos anthologies – notamment, sans doute, parce que les auteurs s'inspirent du recueil scolaire *Les Enfants : Le Livre des mères*, publié par Hetzel en 1858¹⁰, et qui ignore donc nécessairement le Hugo grand-père. En tout cas, la poésie hugolienne de l'enfance est aussi une poésie biographique, qui parle de Hugo et des siens, bien plus que d'enfants fictifs, abstraits ou extérieurs au « cercle de famille ». Même les textes que rien ne rattache explicitement à la biographie du poète, comme « Lorsque l'enfant paraît... » (*Les Feuilles d'automne*), sont souvent rapportés à sa vie de famille – en l'occurrence, à la naissance de son fils François-Victor. L'ancrage biographique est-il censé garantir l'authenticité du discours d'un poète si souvent accusé d'être verbeux et insincère ?

II. Discours critique sur la poésie de Hugo

Outils pédagogiques, les manuels scolaires ne se contentent pas de reproduire des textes nus : ils cherchent aussi à donner, pour chaque auteur présenté, une série de clés permettant à l'élève d'appréhender son œuvre – et, éventuellement, de l'expliquer. S'ébauche alors un discours critique fondé sur la répétition, de recueil en recueil, de quelques notions destinées à faciliter la construction d'une grille d'intelligibilité, et que les extraits reproduits ont pour mission d'illustrer. Ce fonctionnement général est particulièrement vrai pour Hugo, notamment parce que si beaucoup

⁹ Cette occultation du sentiment amoureux dans la poésie scolaire ne concerne d'ailleurs pas que Hugo. Les autres poètes font l'objet des mêmes censures, « Le Lac » de Lamartine constituant une régulière et notable exception. ¹⁰ Victor HUGO, *Les Enfants : Le livre des mères*, Paris, Édition Hetzel, L. Hachette et compagnie, 1858.

d'auteurs doutent de l'intelligence du poète, si son art est verbeux, et s'il est, comme l'affirme Des Granges, « beaucoup moins poète par le fond [...] que par la forme¹⁰ », alors il est logique qu'il soit aussi, plus qu'un autre, un poète à procédés. Pour Hugo, Des Granges donne une véritable recette : il faut réduire chaque strophe à une idée générale exprimée en prose, avant d'étudier les « procédés de développement et les figures de pensée et de mots¹² ». Hugo n'est pas le seul auteur à avoir droit à des modèles d'explication de texte : Racine, La Fontaine, Molière, Chateaubriand et quelques autres en fournissent eux aussi. Mais à chaque fois, Des Granges part d'un texte pour en tirer, à l'issue de l'analyse, des généralités sur le style et la manière de l'auteur concerné. Pour Hugo, le commentaire ne part pas des textes : il est premier, et prétend à un haut niveau d'abstraction et d'universalité, puisque la méthode indiquée est censément valable pour toute la poésie hugolienne. Les textes commentés (« Les Pauvres Gens », tiré de *La Légende des siècles*, et « Ce siècle avait deux ans... », emprunté aux *Feuilles d'automne*) ne sont même pas reproduits. Évidemment, une telle approche du texte ne peut être que très réductionniste, et Des Granges va surtout chercher à identifier dans les textes reproduits une poignée de procédés récurrents.

Le repérage des antithèses est ainsi un exercice très pratiqué par Des Granges et par bon nombre de ses successeurs. Ce qui frappe, chez Des Granges comme chez les autres, c'est que l'« antithèse » fonctionne comme un nom générique subsumant des phénomènes stylistiquement très différents, et qui concernent aussi bien l'échelle du vers ou du groupe nominal (elle se réduit alors parfois à l'oxymore, comme chez Bessou et Elwall qui relèvent une antithèse dans l'expression « vanu-pieds superbes »¹¹, tirés du poème des *Châtiments* « À l'obéissance passive ») que l'échelle du poème tout entier, pour peu que celui-ci soit fondé sur un contraste (comme chez Calvet, qui estime à propos du « Mariage de Roland » que « toute cette pièce est une antithèse¹² »). Certains auteurs parlent plus volontiers d'« opposition » ou de « contraste », termes tout aussi valables, mais qui, étant plus généraux, sont moins à même de donner lieu à l'identification systématique d'un procédé considéré comme proprement hugolien. Chez plusieurs auteurs, en effet, l'usage du terme *antithèse* plutôt que de l'un de ses synonymes permet de développer, en notes ou en introduction, un discours explicite sur l'antithèse comme trait stylistique hugolien. Inversement, les auteurs de manuels qui relèvent des «

¹⁰ Charles-Marc DES GRANGES, *Morceaux choisis des auteurs français, du Moyen-Âge à nos jours (842-1900)*, préparés en vue de la lecture expliquée, *Classes de lettres. 2^e cycle* [1910], Paris, Hatier, 1914, p. 942. ¹² *Ibid.*, p. 942.

¹¹ Auguste BESSOU, George ELWALL, *Morceaux choisis d'auteurs français du XII^e au XX^e siècle (Prose et Poésie)* [1901], Coulommiers, E. Dessaint ; Paris, Librairie d'Éducation nationale, 1928, p. 470.

¹² Jean CALVET, *Morceaux choisis des auteurs français du X^e au XX^e siècle : pour servir à la lecture expliquée dans les classes de 3^e, 2^e et 1^e des auteurs* [éd. princeps s.d.], Paris, J. de Gigord, 1937, p. 198.

contrastes » ou des « oppositions » plutôt que des « antithèses » le font plus ponctuellement et plus discrètement.

Faute de place, nous ne développerons pas les deux autres grands axes qui organisent le discours critique sur Hugo : son goût pour le détail réaliste, sur lequel Des Granges insiste beaucoup, et le caractère visuel, voir pictural, de son imagination. On conclura cette séquence par une remarque sur la manière dont ces embryons de discours critiques sur Hugo sont illustrés par les textes et extraits retenus. Chaque procédé ou trait stylistique est illustré de façon privilégiée par un petit nombre de poèmes, repris d'un manuel à l'autre avec des commentaires souvent assez proches. Le talent de Hugo pour l'évocation de détails réalistes sera ainsi très souvent illustré par « Oceano Nox » (*Les Rayons et les Ombres*) : le vers sur les cadavres « heurtant de [leurs] fronts morts des écueils inconnus » est souvent mobilisé. Dans une moindre mesure, les compilateurs utilisent aussi souvent, dans la même optique, « Les Pauvres Gens » ou « L'Expiation ». La dimension visuelle, voire picturale, de la poésie de Hugo sera très souvent illustrée par « Saison des semailles – le soir » (*Chansons des rues et des bois*) – peu de compilateurs, d'ailleurs, manquent l'occasion de rappeler que ce poème a sans doute été inspiré par un tableau – *Le Semeur*, de Jean-François Millet. Quant aux antithèses, leur présence est certes plus disséminée, mais « Oceano Nox » est rarement cité sans qu'on en relève une ou deux. Ce constat peut s'expliquer par la très forte intertextualité constitutive du genre de l'anthologie scolaire : si tel ou tel auteur s'inspire de Des Granges, il peut fort bien lui prendre ses exemples en même temps que ses idées, ses analyses en même temps que ses textes. Mais on ne peut pas exclure qu'à l'inverse, cette capacité exemplaire de certains poèmes à illustrer une certaine idée que l'on se fait de l'art hugolien ait pu contribuer à l'enracinement durable dans le corpus de quelques textes. « Oceano Nox » et ses antithèses, « Saison des semailles » et sa dimension visuelle et picturale, sont, à proprement parler, des cas d'école.

Les morceaux choisis ont notamment ceci d'intéressant que, soumis à des contraintes institutionnelles fortes, destinés à un jeune public, pris dans une logique sérielle, ils tendent à se fonder sur des choix et des opérations critiques d'une grande netteté, voire d'une grande radicalité. Les poèmes retenus sont souvent les mêmes, les axes de commentaire critiques varient peu, les jugements axiologiques sont repris d'un auteur à l'autre ; on est, dans l'ensemble, à l'abri des grosses surprises, et les lignes de force du discours scolaire sur la poésie de Hugo se dégagent bien. On espère en avoir mis au jour quelques unes ; un certain nombre d'entre elles n'ont guère de quoi surprendre : Hugo, et surtout le Hugo poète, est largement représenté dans les morceaux choisis, on retient surtout de lui

une poignée de poèmes ; il apparaît comme un chantre de l'enfance ; le discours critique répète, certainement en le simplifiant, une série de points de vue déjà cristallisés en clichés sur la force visuelle des images, le talent rhétorique, l'usage voire l'abus de l'antithèse, et parfois le vide de la pensée. Tout cela est globalement en phase, d'ailleurs, avec ce que disent les manuels d'histoire littéraire de l'époque, ainsi, et pour cause, qu'avec des images collectives qui se sont imposées et diffusées. Mais la radicalisation des options critiques, propre au genre du manuel scolaire, et propre aussi à des auteurs qui ne sont pas spécialistes de Hugo, révèle, par un phénomène de condensation et de cristallisation, ce qui, dans la masse des discours critiques ambiants, est considéré comme constituant les clés d'accès essentielles à l'œuvre du poète. Le discours produit par l'ensemble des recueils considérés n'est pas un discours savant, mais il est, au moins partiellement, le reflet des discours savants ; il en constitue peut-être une variante à la fois déformée, épurée et synthétisée, compte tenu toutefois de tous les phénomènes de latence et d'inertie qui font que le passage des discours scientifiques dans l'institution scolaire peut se faire avec quelques années ou décennies de retard. Inversement, le discours scolaire constitue aussi, inévitablement, le substrat intellectuel commun de générations d'élèves dont certains vont devenir écrivains, critiques ou journalistes : il est précieux de savoir ce qui se dit d'Hugo à l'école, c'est-à-dire, plus ou moins, ce que tout le monde sait sur Hugo, pour comprendre au prix de quelles trahisons et de quelles fidélités s'élaborent ensuite d'autres types de discours.

Bibliographie

I. Corpus primaire

A. Anthologies scolaires utilisées (21 titres)

1. BESSOU Auguste, George ELWALL, *Morceaux choisis d'auteurs français du XII^e au XX^e siècle (Prose et Poésie). Précédés de notions pratiques de composition française et contenant des aperçus sur les différents périodes de notre littérature, prose et poésie, des notices biographiques et critiques sur les auteurs et suivis de tableaux chronologiques de littérature française [circa 1900]*, Paris, Librairie d'éducation nationale, 1928, 573 p.

2. BOUCLEY Albert, Léon GARINOT, *Textes choisis d'explication française. Garçons : classes de 6^e et de 5^e. Jeunes filles : 1^{re} année secondaire*, Paris, A. Colin, 1912, IX-267 p.

Textes choisis d'explication française. Garçons : classe de 4^e et de 3^e. Jeunes filles : 2^e et 3^e années secondaires, Paris, A. Colin, 1913, VII-246 p.

3. BOUILLOT Victor, *Le français par les textes. « Morceaux choisis » rédigés conformément aux programmes du 31 mai 1902, avec explications, questionnaires, exercices et précis grammatical... Lecture expliquée. Grammaire. Orthographe. Vocabulaire. – Composition française. Garçons. Classe de 6^e. J. filles. 1^{re} année secondaire [1911]*, Paris, Hachette, 1914, VIII-438 p.

4. BRAUNSCHVIG Marcel, *Notre littérature étudiée dans les textes*, vol. I, « Des origines à la fin du XVII^e siècle » [1920], Paris, A. Colin, 1925, XXIII-915 p. ; vol. II, « Le XVIII^e et le XIX^e siècle avec un tableau de la production littéraire jusqu'en 1923 » [1921], Paris, A. Colin, 1926, 848 p.

5. CAHEN Albert, *Morceaux choisis des auteurs français, XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, publiés conformément aux programmes de l'enseignement secondaire, avec des notices, des notes et un choix de textes antérieurs au XVI^e siècle. 1^{er} cycle [1892]*, Paris, Hachette, 1910, XXVIII-843 p.

Morceaux choisis des auteurs français, XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, publiés conformément aux programmes de l'enseignement secondaire, avec des notices, des notes et un choix de textes antérieurs au XVI^e siècle. 2^e cycle [1892], Paris, Hachette, 1910, L-1203 p.

6. CALVET Jean, *Morceaux choisis et lecture expliquée à l'usage des aspirants et aspirantes au brevet élémentaire*, Paris, J. de Gigord, 1922, VIII-290 p.

Morceaux choisis des auteurs français du XVI^e au XX^e siècle pour servir à la lecture expliquée dans les classes de 6^e, 5^e et 4^e, Paris, J. de Gigord, 1926, VI-544 p.

Morceaux choisis des auteurs français du XX^e au XX^e siècle : pour servir à la lecture expliquée dans les classes de 3^e, 2^e et 1^{re}, Paris [10^e éd., éd. princeps s. d.], J. de Gigord, 1937, VIII-1014 p.

7. CHEVAILLIER Justin-René, Pierre AUDIAT, *Les textes français. Ouvrage conforme aux programmes officiels du 3 juin 1925. Classe de 6^e A et B*, Paris, Hachette, 1926, VIII-318 p.

Les textes français. Ouvrage conforme aux programmes officiels du 30 avril 1931. Classe de cinquième, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », VI-1931, 377 p.

Les textes français. Ouvrage conforme aux programmes officiels. Classes de quatrième, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », 1932, VII-460 p.

Les textes français. Ouvrage conforme aux programmes officiels du 3 juin 1925. Classes de 3^e, 2^e et 1^{re}. XIX^e siècle, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », 1929, p. 1073-1569.

8. CHEVAILLIER, Justin-René, Pierre AUDIAT, Édouard AUMEUNIER, *Les nouveaux textes français. Classe de 6^e et année préparatoire des E.P.S. et des C.C.*, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », 1940, VI-366 p.

Les nouveaux textes français. Enseignement secondaire. Classe de 5^e, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », 1942, VI-346 p.

Les nouveaux textes français. Enseignement du 2nd degré. Conforme aux programmes officiels. Classe de 4^e, Paris, Hachette, coll. « Les Humanités françaises », 1943, 472 p.

9. DES GRANGES Charles-Marc, *Morceaux choisis des auteurs français, du moyen-âge à nos jours, préparés en vue de la lecture expliquée. Classes de grammaire*, Paris, A. Hatier, 1912, XIV-624 p.

Morceaux choisis des auteurs français, du moyen-âge à nos jours (842-1900), préparés en vue de la lecture expliquée. Classes de lettres [1910], Paris, A. Hatier, 1914, XII-1410 p.

10. DULONG Gustave, YVON Henri, *Morceaux choisis des auteurs français. Classes de sixième, cinquième et quatrième*, Paris, Delalain, « collection classique », 1928, VIII-629 p.

11. GRISOT Jules, *Morceaux choisis de littérature française (prose et poésie). Cours élémentaire [circa 1880]*, Paris, Eugène Belin, 1932, VII-376 p.

12. J.M.J.A. DE NANTES, *Histoire des littératures anciennes et modernes avec morceaux choisis*, vol. I, « Littérature française depuis ses origines jusqu'à nos jours » [1879], Paris, J. de Gigord, 1924, VII-635 p.

Le sigle J.M.J.A., pour « Jésus Marie Joseph Alphonse », désigne l'ordre des Rédemptoristes.

13. MARCOU François-Léopold, *Morceaux choisis des classiques français, à l'usage de l'enseignement secondaire classique. Recueils conformes aux programmes du 28 janvier 1890. Classe de sixième [circa 1890]*, Paris, Garnier frères, 1902, XII-324 p.

Morceaux choisis des classiques français, à l'usage de l'enseignement secondaire classique. Recueils conformes aux programmes du 22 janvier 1885. Classe de cinquième, Paris, Garnier frères, 1889, VIII-324 p.

Morceaux choisis des classiques français, à l'usage de l'enseignement secondaire classique. Recueils conformes aux programmes du 22 janvier 1885. Classe de quatrième [3^e éd. ; éd. princeps circa 1890], Paris, Garnier frères, 1894, II-464 p.

Morceaux choisis des classiques français des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, à l'usage du II^e cycle de l'enseignement secondaire (classes de troisième, seconde et première). Poètes [19^e éd. ; éd. princeps s.d.], Paris, Garnier frères, 1909, VIII-724 p.

14. MIRONNEAU Adolphe, Edmond ROYER, *Lecture expliquée et éléments d'histoire littéraire* [12^e éd., éd. *princeps s. d.*], Paris, A. Colin, 1926, VIII-504 p.

15. PELLISSIER Georges, Mlle BAURET, *Morceaux choisis du 16^e au 20^e siècle : cours moyen, 1^e, 2^e et 3^e année, enseignement secondaire des jeunes filles* [1904], Paris, Delagrave, circa 1910, VI-363 p.

16. PHILIPPON Paul, Berthe PLANTIÉ, *Les lectures littéraires de l'école. Cours supérieur, cours complémentaire et E.P.S.*, Paris, Larousse, s. d. (circa 1910 ?), 352 p.

17. RAGON Éloi, *Morceaux choisis, prosateurs et poètes français, des origines de la langue à nos jours. Cours élémentaire* [1886], Paris, J. de Gigord, 1920, VIII-404 p.

Morceaux choisis, prosateurs et poètes français des XVI^e, XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, avec notes et notices. Cours moyen [1887], Paris, Poussielgue, 1905, XVI-559 p.

Morceaux choisis de prosateurs et de poètes français depuis les origines de la langue jusqu'à nos jours, avec des notes et des notices. Cours supérieur [1889], Paris, Poussielgue, 1901, XII-780 p.

18. *Recueil de morceaux choisis. Classes de 4^e et 2^e année des E.P.S.*, Paris, École universelle par correspondance, 1942, 299 p.

Recueil de morceaux choisis. E.P.S., 3^e année, Paris, École universelle par correspondance, 1943, 136 p.

19. SANTELLI César, *Morceaux choisis des auteurs française, 1^{re} et 2^e années*, Paris, Delagrave, « Nouvelle bibliothèque des écoles primaires supérieures et des cours complémentaires », 1933, 301 p.

Morceaux choisis des auteurs française, 3^e et 4^e années, Paris, Delagrave, « Nouvelle bibliothèque des écoles primaires supérieures et des cours complémentaires », 1933, 388 p.

20. SOUCHÉ Aimé, Maurice DAVID, Jacques LAMAISON, *Les auteurs du nouveau programme. Explications françaises, lectures suivies et dirigées. Classe de sixième. Année préparatoire des E.P.S. Programmes du 14 avril 1938*, Paris, F. Nathan, 1939, 296 p.

Les auteurs du nouveau programme. Explications françaises, lectures suivies et dirigées. Classe de cinquième. Première année des E.P.S. Programmes du 14 avril 1938, Paris, F. Nathan, 1939, 280 p.

Les auteurs du nouveau programme. Explications françaises, lectures suivies et dirigées. Classe de quatrième. Deuxième année des E.P.S. Programmes du 14 avril 1938, Paris, F. Nathan, 1939, 288 p.

Les auteurs du nouveau programme. Explications françaises, lectures suivies et dirigées. Classe de troisième. Troisième année des E.P.S. Programmes du 14 avril 1938, Paris, F. Nathan, 1940, 356 p.

21. WEVER Charles, *Textes français, lectures et explications, à l'usage des 1^{re}, 2^e et 3^e années de l'enseignement primaire supérieur, avec introduction, notes et commentaires* [1908], Paris, Masson, 1910, VIII-472 p.

B. Œuvres de Victor Hugo

HUGO Victor, *Œuvres complètes* (éd. Jacques SEEBACHER et Guy ROSA), Paris Robert Laffont, coll. « Bouquins », « Poésie » (4 vol.), 1985-1986.

II. *Anthologies hugoliennes*

HUGO Victor, *Les enfants – le livre des mères*, Paris, Hetzel, Hachette, 1858, 264 p.

LEVAILLANT Maurice, *L'œuvre de Victor Hugo : poésie, prose, théâtre...*, Paris, Delagrave, 1931, 606 p.

LEVAILLANT Maurice, Cécile DAUBRAY, *La poésie de Victor Hugo*, Paris, Delagrave, 1942, XVI-248 p.

III. *Ouvrages de critique et d'histoire*

A. Outil de travail

CHERVEL André, *Les auteurs français, latins et grecs au programme de l'enseignement secondaire de 1800 à nos jours* [avec la collaboration de Pierre COLL *et al.*], Paris, I.N.R.P., Publications de la Sorbonne, 1986, coll. « Documents », n° 37, 388 p.

B. Ouvrages et articles portant sur l'histoire de l'enseignement du français

a. *Ouvrages*

CHERVEL André, *Histoire de l'enseignement du français du XVII^e au XX^e siècle*, Paris, Retz, coll. « Les usuels Retz », 2008, 831 p.

HOUDART-MÉROT Violaine, *La culture littéraire au lycée depuis 1880*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Didact. Français », 1998, 274 p.

JEY Martine, *La littérature au lycée : invention d'une discipline, 1880-1925*, Metz, Centre d'études linguistiques des textes et des discours, Université de Metz ; Paris, Klincksieck, coll. « Recherches textuelles », n° 3, 1998, 344 p.

b. *Articles*

MILO Daniel, « Les classiques scolaires », in Pierre NORA (dir.), *Les lieux de mémoire*, t. II, « La nation », Paris, Gallimard, « Bibliothèque illustrée des histoires », 1986, p. 2085-2130.

JEY Martine, « Lanson ou la transmission comme renoncement », in Emmanuel FRAISSE, Violaine HOUDART-MÉROT (dir.), *Les enseignants et la littérature. La transmission en question*, Créteil, SCEREN-CRDP de l'Académie de Créteil, coll. « Argos. Références », 2004, p. 119-131.

C. Articles portant sur la réception de Victor Hugo

a. *Sur la réception scolaire*

FAYOLLE Roger, « Le Victor Hugo de la jeunesse – Hugo des écoliers, des collégiens et des lycéens », in Pierre GEORGEL (dir.), *La Gloire de Victor Hugo*, Paris, Ministère de la Culture, Éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1985, p. 473-477.

« Victor Hugo et les manuels scolaires », in *Europe*, n° 671, mars 1985, p. 190-202.

NOARO Jean, « Victor Hugo dans les manuels du second degré », in *Europe*, n°74-75, février-mars 1952, p. 150-156.

b. *Autre*

JAN Isabelle, « Le Victor Hugo de la jeunesse – Le cercle de famille », in Pierre GEORGEL (dir.), *La Gloire de Victor Hugo*, Paris, Ministère de la Culture, Éditions de la Réunion des Musées nationaux, 1985, p. 477-481.